



Le Batier de Chambolle-Mussigny à Couchey

Les participants : Denis F. – Denis M.- Georges G. - Jean-Claude L. – Jean-Claude S.
Jean-Philippe C. - Jean-Mi. B. - Joël M. – Philippe G. – Thierry P. – Sylvain J. : le 19/09/2019

Un peu d'histoire : Le parcours du Batier a été créé un 1955 par Félix Batier qui fut président du CAF de Côte-d'Or et Morvan entre 1940 et 1945. Le départ débutait place Darcy. Il a été transféré à la fontaine Saint Anne, aujourd'hui, il est situé à la porte d'Ouche, près de l'ancien hôpital général. Ce sentier, relie en **linéaire Dijon à Nuits-Saint-Georges** avec environ **2000m de dénivelé** pour **52 km**.

Sur le site du comité départemental de randonnée pédestre de Cote d'Or il est mentionné :
Parcours très difficile et sportif, avec des passages délicats, pour randonneurs avertis.

Nous sommes partis de Chambolle-Musigny pour une distance de **16,876km** avec **1027m** de montée et **891m** de descente. Nous sommes 11 au départ de Chambolle Musigny et nous voila partis jusqu'à Couchey (ou nous avons laissé 3 voitures pour le retour). Cette fois, on y est et on va savoir si le Bâtier est si dur qu'on le dit ou si c'est juste "**un peu sportif**" comme le dit Jean Claude notre GO (gentil organisateur), **on aurait dû se méfier...**



Bon, on y va quand même d'un bon train et commençons à monter le long de la combe avant de tourner à droite et d'attaquer les choses sérieuses.

Après quelque centaines de mètres, petite halte auprès de la chapelle de la Vierge au début de la combe, il y a un calvaire et la Vierge semble nous jeter un regard amusé : attendez voir un peu les gars.....



Première difficulté et on est déjà éparpillés façon puzzle, plus personne ne parle et on entend par ci par là des respirations haletantes, n'est-ce pas Joël ? Et ça ne fait que commencer....



Le pire, c'est que les descentes sont encore plus dures que les montées, on aperçoit des panneaux :
"Descente très délicate", on aurait dû se méfier...



Petit quiz : à qui appartient ce beau postérieur ???

Pour ne pas glisser, on s'accroche aux troncs d'arbres aux branches et aux racines, chacun y va de sa technique



Ensuite nous allons passer l'épreuve du fameux "**Laminoir**" on ne sait pas si le nom de cette cheminée très escarpée et technique est lié à ceux qui l'ont descendu en vrac mais nous le faisons en grimpant et tout le monde s'en tire très bien avec moult précautions et déjà avec les cuisses qui commencent à chauffer (et les bras aussi, d'ailleurs)



*Galli. et Jean-Mi. en plein effort d'escalade devant **un petit mur**...*



La récompense arrive avec les magnifiques vues sur les combes de Chambolle et Morey St Denis

La pause café sur les crêtes entre Morey-St-Denis et Gevrey-Chambertin avant d'entreprendre les combes de Gevrey.

Ceux d'entre nous qui commencent à ressentir les premiers signes de faiblesse questionnent Jean-Claude sur les difficultés qui nous attendent.

Il nous fait une réponse à la Jean-Claude : "***c'est pas plus dur qu'au début mais c'est différent...***", **on aurait dû se méfier**, oui d'accord on a bien compris après ce qui était différent : Jean-Claude a des ressorts sous ses chaussures... pas nous !



Enfin la pause café bien méritée...

Et c'est reparti en direction de la combe de Lavaux et combe de la Bossière de Gevrey avec montée et descente de 4 combes où la "différence" de Jean Claude nous saute aux yeux ou plutôt sur tout les machins du corps humain dont on avait oublié l'existence... jusqu'aux doigts de pieds les amis aïe, aïe, aïe.



Sylvain très concentré dans la montée

Ça n'a pas l'air comme ça mais on prend quand même du plaisir, y'a même Jean-Mi qui chante une chanson de légionnaire, c'est pour vous dire qu'on a le moral et qu'on marchera jusqu'au bout comme il dit !!!

M'enfin les combes de Gevrey, y'en a qui vont pas s'en remettre.

Nous arrivons tout de même combe de la Bossière (ou champ de tir pour les habitués du coin) et juste avant pour montrer qu'ils ont encore des jambes, les téméraires font un numéro d'équilibristes sur un tronc d'arbre, bande de gamins, va.



Ensuite Jean-Claude nous parle d'une espèce de "zigouigoui" : **on aurait dû se méfier** Il compte le zapper pour arriver directement à l'endroit du repas. Première scission du groupe, les deux Jean-Claude, Sylvain et Joël prennent le chemin blanc le long des vignes.

Le "zigouigoui" nous propose d'entrée un long chemin entre escalade, rochers et cailloux de presque 1 km de long et complètement rectiligne et on aperçoit tout là haut ce qui nous attend, surtout ne pas lever les yeux et mettre un pied devant l'autre encore et encore.... J'envie les araignées et leurs huit pattes, attendez moi !!!!!

Une montée, une descente (Jean-Mi qui a perdu sa carte IGN : ça y est on est perdus) et encore une montée et une redescente **pour arriver finalement à 50 mètres de l'endroit où l'on s'est séparés** une heure avant (ouf, on n'est pas perdus)...satané "zigouigoui"!



Joël essaie de contacter l'autre groupe : objectif se retrouver à un endroit précis pour le repas, pas de chance, on n'a pas leurs numéros de téléphone : comment faire. En désespoir de cause, on décide d'appeler notre trésorier Patrick, il était pénard au restaurant (on sait qu'il a tous les numéros de téléphone dans son smartphone), on lui demande de prévenir Jean-Mi de l'autre groupe. Après cette péripétie téléphonique un peu compliquée, nous nous retrouvons tous pour recharger les batteries qui sont pour tout un chacun au niveau le plus bas (sauf Jean-Claude bien sur).



Après le repas, il a fallu se remettre debout (oh hisse, c'était à filmer pour certains) et là un groupe de réflexion s'est formé spontanément, il restait quatre combes pour rejoindre Couchey dont deux particulièrement techniques et demandant encore un peu de force, alors cinq courageux ont décidé d'aller au bout du bout : Georges, Jean-Mi, Thierry, Philippe dit Galli et Jean Claude bien sur.

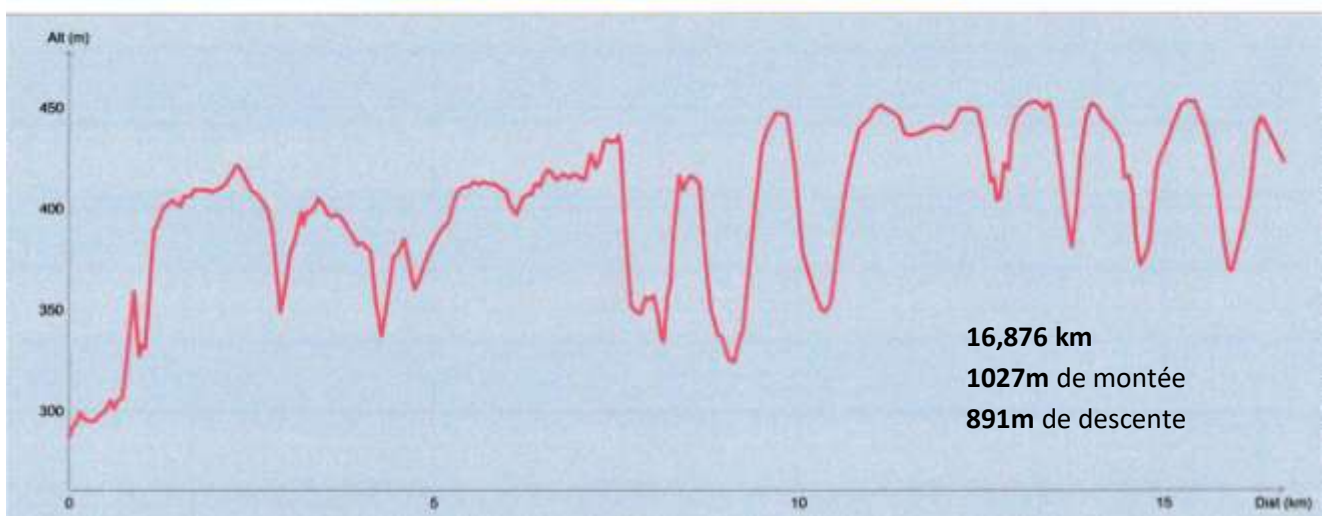
Et même si Thierry et Philippe sont un peu "crampés" sur la fin, **chapeau bas les gars.**

Le reste de la troupe (Jean-Philippe, Jean-Claude, Joël, Denis, Sylvain, et Denis "le gros" ont terminé par la traversé du parc Noisot à Fixin et ont rejoint Couchey par les vignes apercevant de temps à autres quelques vendangeuses "en tenue légères" sous ce soleil de plomb.

Après une dernière grosse montée tout de même (fallait finir sur une bonne impression), tout le monde s'est retrouvé au point d'arrivée : la table d'orientation de Couchey, et là pas une bière, rien de rien.

En tout cas, magnifique journée pour tout le monde, il vaut mieux ne pas penser aux courbatures du lendemain et des jours suivant.

Tracé : Batier-Chambolle-Couchey



*Au départ du Batier c'était tout beau, tout neuf,
à la fin on était cuit, on se souviendra du 19/09/2019*

Un grand merci à Jean-Claude Signor d'avoir organisé parfaitement cette randonnée.